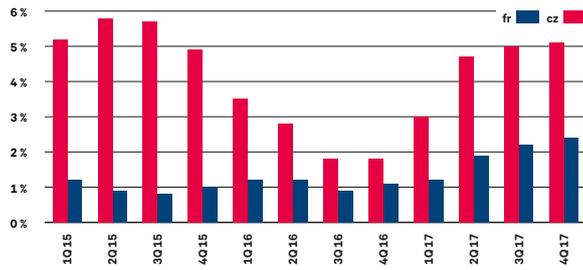


Taux de croissance réel du PIB
 Reálný růst HDP v %, meziročně

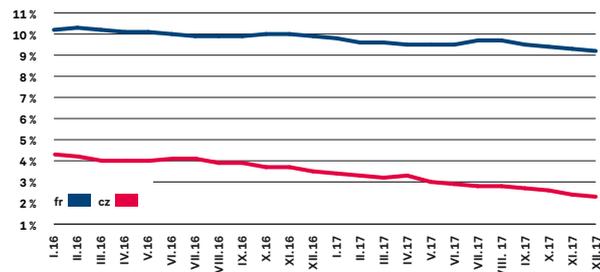
NA PARTNERSTVÍ ZALEZI
KB



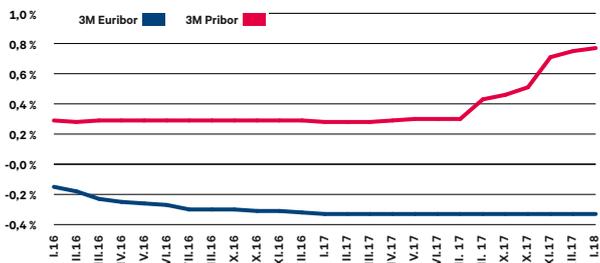
Indice des prix à la consommation
 Indexy spotřebitelských cen (CPI), meziročně



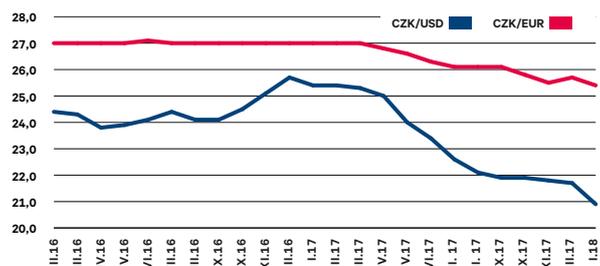
Taux de chômage
 Míra nezaměstnanosti v %, meziročně



Évolution des taux d'intérêt 3M PRIBOR et 3M EURIBOR
 Vývoj 3M Priboru a 3M Euriboru



Évolution des taux de change CZK/USD et CZK/EUR
 Vývoj devizových kurzů: CZK/USD a CZK/EUR



La rubrique a été réalisée par Komerční banka.
 Rubriku připravila Komerční banka.

REPRISE DU TOURISME MONDIAL : PARIS #1 / CESTOVNÍ RUCH OPĚT VZKVÉTÁ: PAŘÍŽ #1



KREDIT: PAXBAY

Après avoir subi de lourdes conséquences dues aux attentats terroristes de ces dernières années, le tourisme à l'échelle mondiale reprend des couleurs. En 2017, 1,32 milliard de personnes ont voyagé hors de leur pays, soit une progression de +6,7% par rapport à 2016. Près de la moitié d'entre eux a visité l'Europe.

La fréquentation touristique de la France a bondi de +10,2% au 2. trimestre 2017. L'Hexagone demeure la première destination touristique mondiale avec 89 millions de visiteurs en 2017. Le Musée du Louvre a accueilli 8,1 millions de visiteurs l'an passé, dont 70% d'étrangers. La tour

Eiffel a été visitée par 6,2 millions de personnes.

Po několika slabších letech se cestovní ruch opět rozjíždí. V roce 2017 cestovalo mimo svou zemi 1,32 miliardy turistů, o 6,7% více než v roce předchozím. Téměř polovina z nich navštívila Evropu.

Návštěvnost Francie za druhé pololetí roku vzrostla o 10,2% a s 89 miliony návštěvníků tak zůstává první turistickou destinací na světě. Do Muzea Louvre zavítalo 8,1 milovníků umění, z toho 70% cizinců, na Eiffelovu věž se přijelo podívat 6,2 milionu osob. ●

La France séduit à nouveau

Selon une enquête de l'institut d'études d'opinion Ipsos, 60% des répondants considèrent la France un pays attractif pour les entreprises étrangères. Ce sondage a été effectué auprès de 200 responsables d'entreprises étrangères

implantées en France. Le reste, 40% de l'échantillon, pense qu'elle n'est pas assez attractive. Néanmoins, 98% d'entre eux admettent qu'elle puisse le redevenir.

95% des répondants apprécient les réformes initiées par le gouvernement français en 2017. Plus de la moitié d'entre eux attend de la réforme du Code du travail la création de nouveaux emplois.

Le président Emmanuel Macron a également fait preuve d'une grande initiative pour attirer à nouveau les entreprises étrangères et pour améliorer la réputation de la France ; par exemple l'organisation du sommet « Choisir la France » à Versailles au début de l'année, a permis de réunir 140 chefs d'entreprises étrangères. Selon l'Elysée, ce seront 3,5 milliards d'euros qui seront investis dans l'Hexagone par ces entreprises et 2 000 emplois créés dans les cinq prochaines années.

Francie láká investory

Podle průzkumu agentury Ipsos se 60 % manažerů zahraničních společností se sídlem ve Francii domnívá, že Francie je pro zahraniční firmy atraktivní zemí. Zbýlých 40 % z 200 dotázaných si myslí, že dostatečně atraktivní není. Nicméně

98 % z nich připouští, že se jí může znovu stát.

Na druhou stranu, 95 % respondentů oceňuje reformy iniciované francouzskou vládou v roce 2017. Více než polovina z nich očekává od reformy francouzského Zákoníku práce vytváření nových pracovních míst. Prezident Emmanuel Macron také velmi usiluje o to, aby opět přilákal zahraniční společnosti do Francie. O zlepšení pověsti Francie jako dobrého místa pro byznys se snažil například na summitu „Choose France“ ve Versailles začátkem roku, kam výhradně za tímto účelem pozval 140 manažerů velkých firem. Podle Elysejského paláce by tyto firmy měly ve Francii do 5 let investovat 3,5 miliardy euro a vytvořit 2000 pracovních míst. ●



Production record de véhicules en RT

En 2017, la République tchèque a de nouveau enregistré une production record de véhicules : 1,414 million de voitures produites, soit 5 % de plus par rapport à l'année précédente. Le leader du marché reste Škoda Auto, qui a produit 12 % de voitures de plus qu'en 2016. L'usine de Hyundai à Nošovice a diminué sa production de 0,5 %, celle de TPCA à Kolín de 10 %, faute de main d'œuvre.

Les exportations ont augmenté de 5 %, les ventes en Tchéquie se sont accrues de 7 %. La production des bus en Tchéquie s'est accrue de 5,5 % et celle des camions de 12 %. Pour 2018, une stagnation du secteur est attendue à cause d'une faible offre sur le marché du travail.

Rekordní výroba automobilů v ČR

Česká republika v roce 2017 opět zaznamenala rekordní produkci automobilů. Celý český automobilový průmysl v minulém roce vyrobil 1,414 milionu aut, meziročně o 5 % více. Tahounem je Škoda Auto, která vyprodukovala o celých 12 % více aut než v roce 2016. Produkce automobilky Hyundai v Nošovicích nicméně o 0,5 % klesla, kvůli nedostatku pracovních sil klesla o téměř 10 % i výroba v Kolínské TPCA.

Export českých aut se zvýšil o pět procent, domácí prodej pak téměř o sedm. Polepšili si i výrobci autobusů (+5,5 %) a nákladních vozů (+12 %). Pro rok 2018 se však již očekává spíše stagnace výroby, hlavním důvodem je nízká nabídka na trhu práce. ●

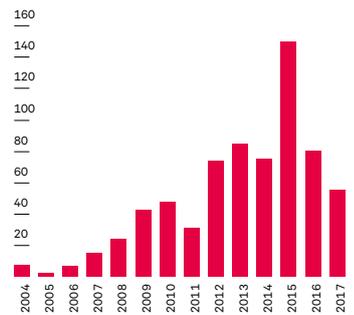
La République tchèque a reçu 55,4 mlds CZK de l'UE

L'année dernière, la République tchèque a reçu du budget de l'Union européenne 55,4 milliards de couronnes de plus que le montant qu'elle a versé et reste ainsi un bénéficiaire net. La majeure partie des fonds en provenance de l'UE s'inscrit dans la nouvelle période de programmation 2014–2020. Il s'agit des fonds structurels, du Fonds de cohésion et de la Politique agricole commune.

Dans l'ensemble, depuis son adhésion en mai 2004, la République tchèque a reçu plus de 695,5 milliards de couronnes de l'UE. Selon les dernières données de la Commission européenne datant de 2016, tous les pays ayant rejoint l'UE en 2004 sont encore à ce jour bénéficiaires nets.

A l'inverse, le volume de contributions excède les retours dans les pays fondateurs de l'UE, qui sont donc des contributeurs nets. C'est le cas pour l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. En 2016, l'Allemagne était le principal contributeur net au budget de l'UE (11 milliards d'euros), le plus grand bénéficiaire net était la Pologne (7 milliards d'euros).

Finances reçues par la RT de l'UE. /
 Příjem peněz ČR z EU.



ČR získala z EU 55,4 miliard korun

Česká republika loni získala z rozpočtu Evropské unie o 55,4 miliardy korun více, než do něj odvedla a nadále tak zůstává čistým příjemcem. Převážnou většinu příjmů z EU tvořily příjmy z nově nabíhajícího programového období 2014 až 2020. Jednalo se o peníze ze strukturálních fondů, Fondu soudržnosti a Společné zemědělské politiky.

Celkově od vstupu do EU v květnu 2004 ČR dosud získala z EU o 695,5 miliardy korun více, než do něj odvedlo. Stejně na tom jsou podle posledních údajů Evropské komise z roku 2016 země, které vstoupily do EU v roce 2004 s Českem. Naopak objem odvodů nad příjmy převažuje u původních zemí EU, jako jsou Německo, Francie, Itálie nebo Velká Británie. V roce 2016 bylo největším čistým příspěvatelem Německo (11 miliard eur), největším čistým příjemcem bylo Polsko (7 miliard eur). ●

Record des exportations tchèques : La France 4^e destination

Les exportations des entreprises tchèques ont atteint un niveau record l'an passé. Elles ont augmenté de 5,7 % par rapport à 2016 pour s'élever à 4 200 milliards CZK (168 milliards EUR). La part des biens exportés vers les pays membres de l'UE est de 83,7 %, le premier partenaire est l'Allemagne.

Les exportations tchèques vers la France en 2017 ont atteint 215 milliards CZK (8,6 mlds EUR) et l'Hexagone est devenue la 4^e destination de la production tchèque. Grâce à une

croissance de 4,61 % des exportations tchèques vers la France, celle-ci a devancé la Grande Bretagne.

Rekordní export z ČR: Francie 4. destinací

České firmy loni vyvezly zboží a služby za rekordních 4,2 bilionu korun, meziročně o 5,7 % více. Do zemí Evropské unie míří 83,7 % českého exportu, největším partnerem je Německo.

Český vývoz do Francie za rok 2017 dosáhl hodnoty 215 miliard korun a ta se tak stala čtvrtou nejvýznamnější destinací. Díky meziročnímu růstu o 6,41 % Francie z pohledu exportérů předčila Velkou Británii. ●

Jacques Rupnik est politologue et historien français, ancien conseiller de Václav Havel. /

Jacques Rupnik je francouzský politolog a historik, bývalý poradce Václava Havla.



LE REGARD DE JACQUES RUPNIK, POHLED JACQUESE RUPNIKA

Le président Miloš Zeman a été réélu le 28 janvier au terme du second tour de l'élection présidentielle qui l'opposait à l'académicien pro-européen Jiří Drahoš. Avec un taux de participation de 66,6 % aux élections au suffrage direct, Zeman gagne avec 51,36 %.

Quel regard portez vous sur la situation politique actuelle en RT ?

Le président sortant, que l'on disait « en bout de course » se maintient au pouvoir, faute d'une alternative suffisamment crédible et puissante. L'issue de l'élection présidentielle sera déterminante pour la constitution d'un nouveau gouvernement.

Deux jours avant l'élection présidentielle, Miloš Zeman a déclaré qu'il nommerait Andrej Babiš Premier ministre ; Jiří Drahoš a répliqué qu'en aucun cas il ne le ferait. Rétrospectivement et sans porter de jugement de valeur, on peut se demander s'il était judicieux de vouloir écarter ainsi le vainqueur des élections législatives.

D'autre part, lors des élections législatives, le résultat du scrutin n'était pas connu que déjà la plupart des partis déclaraient qu'en aucun cas ils ne formeraient une coalition avec Babiš. Ce sont les mêmes qui s'indignaient ensuite lorsque était soulevée l'hypothèse qu'à l'issue de l'élection présidentielle, Babiš pourrait chercher un soutien tacite auprès de Tomio Okamura, ou auprès des communistes. N'oublions pas que c'est le refus initial qui a créé cette situation.

Qu'est ce que le résultat de ces élections dit de la situation en RT ?

Au premier comme au second tour, les candidats ne se présentent pas comme les

représentants des partis, mais sont ou se disent indépendants. Chose étonnante, et assez inhabituelle dans le contexte européen.

Cela en dit long sur la désaffection des partis politiques qui ont fait preuve d'amateurisme et d'incompétence dans cette phase importante pour la constitution d'un gouvernement.

Le résultat des élections législatives et présidentielles confirment-elles la montée des leaders populistes en Europe de l'Est ?

Le populisme tchèque n'a pas les mêmes caractéristiques que celui qui agite la Hongrie

« Dans les années 90, il y avait sur la scène politique au moins une personne qui dans le discours public tenait un propos européen, et considérait l'Europe pas uniquement comme un marché mais avant tout comme un projet politique, comme une défense des valeurs – Václav Havel. »

et la Pologne, c'est un populisme « light ». Quand on considère le paysage de l'Europe centrale, le problème principal que posent la Pologne et la Hongrie, c'est la question de l'état de droit et de l'indépendance de la justice. Il serait préoccupant de voir la RT dériver vers ce type de modèle politique.

Le populisme tchèque ne s'appuie pas sur des partis mais sur des mouvements, repose sur un leader fort, une méfiance vis-à-vis des partis et des corps intermédiaires, peu d'égard pour la justice, les médias et les journalistes.

- En RT, le populisme a trois visages.
- Zeman maintient formellement un attachement à l'Union européenne, mais tient malgré tout des propos méprisants sur l'Europe.
- Babiš, chef de file du populisme entrepreneurial, fondateur d'une « entreprise politique », compare une bonne gestion de l'Etat à celle d'une entreprise, et considère le parlement comme une chambre de bavardage « žvanírna ».
- Okamura, le peuple et la xénophobie.

« **Milos Zeman, président pro russe largement réélu** » tel est le titre d'un article publié dans *Le Monde*. Est-ce là le regard que la France et l'Europe porte sur la RT de manière générale ?

Les médias occidentaux, pas seulement français, ne connaissent pas très bien le personnage ni son parcours sur la scène politique. Ces derniers temps, l'Ouest a été informé d'une certaine montée du populisme à l'Est et a également été témoin d'une cassure sur la question de la migration. C'est donc avec cette grille de lecture que les journalistes interprètent les élections tchèques.

Les journalistes puisent les informations là où il y en a. Si on a un reproche à faire à monsieur Drahoš - candidat décent, de qualité, et non corrompu - c'est de n'avoir pratiquement rien dit. Il est regrettable que la seule chose que les journalistes occidentaux aient retenu de lui, ce soit sa préoccupation de possibles ingérences russes dans la campagne présidentielle tchèque.

Il est clair que cette élection n'est absolument pas l'expression d'un vote pour ou contre la Russie. On aurait tort de réduire

l'enjeu à cela : les électeurs se prononçaient sur d'autres questions aussi et même en priorité.

D'après un récent sondage à l'échelle de l'Europe centrale, le journal Hospodářské noviny informe que les jeunes Tchèques de moins de 35 ans ont une approche beaucoup plus sceptique que leurs voisins slovaques, polonais ou hongrois. Comment l'expliquer ?

D'une part, il y a l'héritage des années Klaus et de l'ODS (Parti civique démocrate) des années 90, dont l'inspiration idéologique était le Tatcherisme. A cette époque, il y a le marché, l'Etat, et rien entre les deux. L'Europe est vue comme une entité qui s'ingère indûment dans nos affaires intérieures et qui doit être réduite au minimum, c'est à dire au marché. Déjà en 1992, certains considéraient l'UE comme une menace, une sorte de nouveau totalitarisme « soft ». Václav Klaus, figure de proue des années 90, et eurosceptique s'est fait également connaître pour la phrase « nous n'allons pas laisser dissoudre notre identité et notre souveraineté dans l'UE comme un morceau de sucre dans une tasse de thé ». Tous les médias ont repris et diffusé cette pensée qui s'est répandue dans toute la société.

Dans les années 90, il y avait sur la scène politique au moins une personne qui dans le discours public tenait un propos européen, et considérait l'Europe pas seulement comme un marché mais avant tout comme un projet politique, comme une défense des valeurs – Václav Havel. Tant qu'il était là, avec le prestige qui était le sien, même si ses pouvoirs étaient limités, il y avait une sorte de contrepois à l'euroscepticisme de Klaus. Quand il a quitté la scène politique en 2003, il n'y avait plus personne pour défendre l'UE.

Le champ était libre à ce moment là pour laisser l'héritage eurosceptique s'installer.

Comment expliquez-vous la hantise tchèque à l'égard des migrants ?

La RT a une vision très économe de l'UE. Les tchèques veulent qu'elle défende leurs intérêts économiques mais sans qu'elle s'introduise dans leur politique, leur démocratie. Pas d'intrusion, pas d'ingérence.

Tout a bien marché jusqu'à ce que s'installent des clivages sur des questions éminemment politiques : l'immigration, la sécurité, le terrorisme, le futur de l'OTAN, la question de l'Etat de droit...

La crise des migrants a joué le rôle de catalyseur. L'Europe qui était censée être un havre de sécurité, se révèle être, une fois à bon port, la porte ouverte à une migration de masse. L'UE à ce moment là ne représente plus l'ancrage, le port d'attache, mais l'insécurité. L'insécurité physique mais aussi culturelle, identitaire.

Le thème de la migration n'a pas été dominant pendant la campagne, mais nettement plus dans l'entre deux tours avec des affiches comme « Arrêtez Drahoš, arrêtez les migrants », et cela dans un pays où il n'y en a pas ! Les forces populistes jouent sur ces peurs et les angoisses identitaires.

Deux mots d'ordres pour conclure :

- celui de la présidence française de l'UE en 2008 : « l'Europe qui protège »
- celui de la présidence tchèque en 2009 : « l'Europe sans barrières »

A vous de juger du constat actuel...

Miloš Zeman byl 28. ledna znovu zvolen českým prezidentem ve druhém kole prezidentské volby, v rámci kterého se utkal s proevropským akademikem Jiřím Drahošem. S volební účastí 66,6 % v přímé volbě zvítězil Zeman s 51,36 procenty.

Jak hodnotíte současnou politickou situaci v České republice?

Dosluhující prezident, dle některých na konci sil, zůstává dále na Hradě kvůli absenci silného a důvěryhodného protikandidáta. Vyústění prezidentské volby bude klíčové pro sestavení nové vlády.

Dva dny před prezidentskou volbou Miloš Zeman prohlásil, že jmenuje Andreje Babiše premiérem; Jiří Drahoš oponoval, že by Babiše premiérem v žádném případě nejmenoval. Zpětně vzato nebylo možná rozumné zavrhnout takto vítěze parlamentních voleb.

Na druhou stranu, již během parlamentních voleb, kdy nebyl ještě znám volební výsledek, mnohé strany předem odmítaly vládní koalici s Babišem. Ty samé strany se po prezidentské volbě divily, že by Babiš mohl hledat tichou podporu pro svou vládu u Tomia Okamury nebo komunistů. Nezapomínejme, že této situaci předcházelo právě odmítnutí možné spolupráce ostatními stranami.



Jacques Rupnik,
invité du déjeuner-
débat de la CCFT /
Jacques Rupnik
hostem debatního
oběda FČOK

Co vypovídají výsledky voleb o situaci v ČR?

V prvním i druhém kole volby se kandidáti neprezentovali jako zástupci politických stran, ale jako nezávislí kandidáti. To je překvapivé a v evropském kontextu cekem nezvyklé. Vypovídá to o odtažitosti politických stran, které prokázaly vysokou míru diletantství a neschopnosti v tak důležité fázi pro sestavování vlády.

Potvrzují výsledky parlamentních a prezidentských voleb nárůst populistických lídrů ve východní Evropě?

Populismus v českém kontextu není stejného charakteru jako ten, který v současné době hýbe Maďarskem a Polskem, v Čechách jde o „soft“ verzi populismu. V kontextu střední Evropy je hlavním problémem Polska a Maďarska otázka právního státu a nezávislého soudnictví. Bylo by znepokojivé, kdyby se Česká republika odklonila k podobnému politickému modelu.

Český populismus se neopírá o politické strany, ale o hnutí se silným vůdcem v čele, o nedůvěru vůči stranám a zprostředkujícím subjektům, bez ohledu na soudy, média i novináře.

V České republice má populismus tři tváře.

- Zeman sice formálně udržuje závazky k Evropské unii, přesto o ní často mluví velmi pohrdavě.
- Babiš, tvář podnikatelského populismu, zakladatel „politické firmy“, porovnává dobré řízení státu s řízením firmy a považuje parlament za „žvanírnu“.
- Okamura, lid a xenofobie.

« Miloš Zeman, proruský prezident opět jasně zvítězil v prezidentských volbách », tak zní titulček článku v deníku Le Monde. Dívá se takto Francie a Evropa obecně na Českou republiku?

Západní média, ne pouze francouzská, neznají moc dobře ani osobnost Miloše Zemana, ani jeho politickou dráhu. Západní Evropa čte v poslední době čím dál častěji o nárůstu populismu ve východní Evropě a byla svědky neochoty diskutovat o otázce migrace. Je tedy logické, že novináři interpretují výsledky českých voleb touto optikou.

Novináři čerpají informace tam, kde nějaké jsou. Panu Drahošovi, slušnému, kvalitnímu a čestnému kandidátovi se dá však vytknout, že prakticky nic neřekl. Je škoda, že jediná věc, o které západní novináři psali ve vztahu k Drahošovi, je jeho obava z možného ruského vměšování do české prezidentské kampaně.

Je jasné, že tato volba není zdaleka projevem souhlasu nebo nesouhlasu s Ruskem. Byla by chyba zúžit volbu na toto téma, voliči rozhodovali také, a především, o jiných otázkách.

Hospodářské noviny uvádějí, že podle posledních průzkumů v rámci střední Evropy jsou mladí Češi pod 35 let o mnoho skeptičtější než jejich slovenští, polští nebo maďarští sousedé. Proč?

Za prvé je tu dědictví Klausovy éry a vlády ODS z devadesátých let, jejichž ideologickou inspirací byl Thatcherismus. V té době tu byl trh, stát a nic jiného mezi tím. Evropa byla nahlížena jako celek, který se neprávem vměšuje do našich vnitřních záležitostí, a který by měl být omezen na minimum, to znamená na trh. Už roku 1992 někteří považovali EU

za hrozbu a nový druh „soft“ totalitarismu. Václav Klaus, fenomén devadesátých let a euroskeptik, také proslul výrokem „nenecháme rozpustit českou identitu v Evropské unii jako kostku cukru v čaji“. Všechna média převzala a rozšířila tuto myšlenku, která se tak vpila do celé společnosti.

V devadesátých letech byla na politické scéně naštěstí jedna osoba, která na veřejnosti mluvila proevropsky a nahlížela Evropu ne pouze jako trh, ale především jako politický projekt a obranu společných hodnot – Václav Havel. Dokud zde byl on a jeho dobrá pověst, existoval určitý protipól ke Klausovu euroskeptismu, byť nebyl Havlův politický vliv neomezený. Když roku 2003 opustil politickou scénu, nezbyl už nikdo, kdo by EU dál obhajoval.

V té době vznikl prostor pro hluboké zakotvení euroskeptismu.

Jak byste vysvětlil nepřiměřené obavy Čechů z uprchlíků?

Česká republika vidí EU hlavně z ekonomického úhlu pohledu. Češi chtějí, aby obhajovala jejich ekonomické zájmy, aniž by se vměšovala do jejich politiky a demokracie. Zkrátka žádné vměšování ani zasahování.

Vše celkem dobře fungovalo, dokud nedošlo k rozštěpení EU nad důležitými politickými otázkami: imigrace, bezpečnost, terorismus, budoucnost NATO, otázka právního státu...

Uprchlíká krize hrála roli katalyzátoru. Evropa, od které se očekávalo, že bude bezpečným přístavem, se ukázala být vstupní

„V devadesátých letech byla na politické scéně naštěstí jedna osoba, která na veřejnosti mluvila proevropsky a nahlížela Evropu ne pouze jako trh, ale především jako politický projekt a obranu společných hodnot – Václav Havel.“

bránou pro masovou migraci. EU od této chvíle již nepředstavuje bezpečné přístaviště, ale nejistotu. Nejistotu fyzickou, ale i kulturní a identitární.

Téma migrace nebylo dominantním během kampaně, ale především mezi prvním a druhým kolem voleb s hesly jako „Stop imigrantům a Drahošovi“, a to v zemi, kde žádní imigranti nejsou! Populisté využívají tohoto strachu a obav ze ztráty identity.

Dvě hesla na závěr:

- heslo francouzského předsednictví EU v roce 2008: „Evropa, která chrání“
- heslo českého předsednictví roku 2009: „Evropa bez hranic“

Sami posuďte, co se za posledních deset let změnilo. ●